



La vie de Charrette

« Charrette », dont ce petit livre illustre la vie, a pris forme en 2013 à Londres. Elle a participé au total à cinq expositions et connu quatre ateliers et deux garages, les rues de Londres et de Marseille et une traversée de la Manche par bateau.

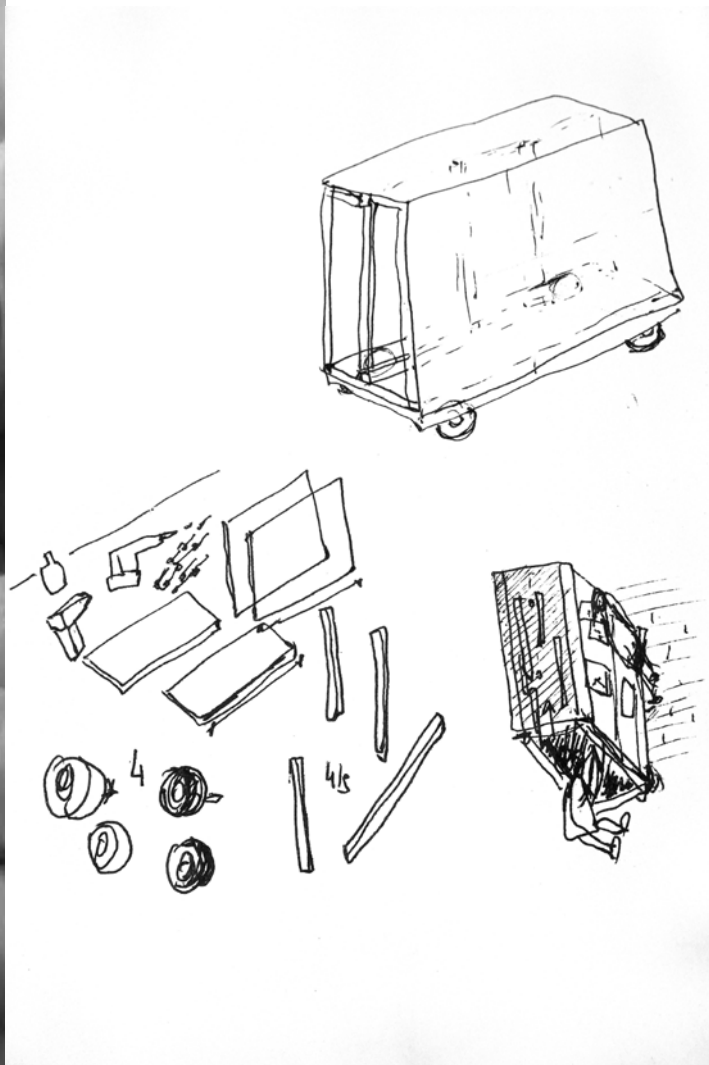
L'histoire de Charrette, c'est celle d'une relation unique et particulière entre un objet fait de bois, de colle, de vis et de clous, et une artiste. En 2013, Lorraine Thomas crée Charrette lors de la déconstruction d'une grande unité de stockage à Londres.

Elle devient successivement unité de rangement, banc, lit simple ou double, l'objet familier de l'atelier et l'objet d'art de la galerie. Quatre ans plus tard, un divorce, le Brexit, et l'objet devient le symbole de la maison minimum sur laquelle migrer. Démantelée pour son transport vers Marseille, le symbole de mouvement infini est aussi détruit.

Exposée comme une archéologie d'elle-même (La mort de Charrette) en 2020 à l'occasion du PAC à Marseille, l'objet sculptural est réanimé et réassemblé pour le Festival Marcel Longchamp en septembre 2022.

Le mot « Charrette », aujourd'hui utilisé comme synonyme d'une échéance architecturale, était aussi un véritable objet, une charrette en bois à roues, qui emportait les schémas et les plans des architectes le long des routes jusqu'à la gare de province pour être acheminée en train jusqu'à Paris où les projets seraient évalués.

Issue d'une famille d'architectes, mes parents étaient souvent « charrette ».



Dans mon atelier Charrette a plusieurs fonctions : c'est un meuble de rangement, un banc, parfois un support pour travailler dans la position de l'architecte.



Construire des Structures : Un territoire pour La Rêverie







Son plateau horizontal est parfait pour y exposer des objets, des oeuvres de petites tailles.
Elle pourrait être la Charrette du vendeur sur les marchés itinérants, la remorque du vagabond.



Elle a la taille d'un lit, sa couleur et ses matériaux renvoient au monde de la précarité et des fabrications de fortune. J'ai reconnu dans cet objet singulier quelque chose de familier et sur lequel je pouvais compter, solide, mobile et durable, dans l'art et dans la vie.



Charrette n'a pas été dessinée ou pensée, c'est l'objet du point de rencontre entre un objet sympathique et une réminiscence d'architecture, une certaine solitude et le besoin de mouvement.

Il s'est agi de synchronisation puis d'accepter de garder la mémoire de ce moment de rencontre et de laisser à Charrette cette fonction là.



Exposée au public de la galerie, vue de haut des choses que je veux montrer mais dont je ne veux pas me séparer, une sculpture de métal réalisée par mon père dans les années 70, le petit livre que m'a donné un moine au Couvent de la Tourrette, de la poudre « de succès », un cadeau.

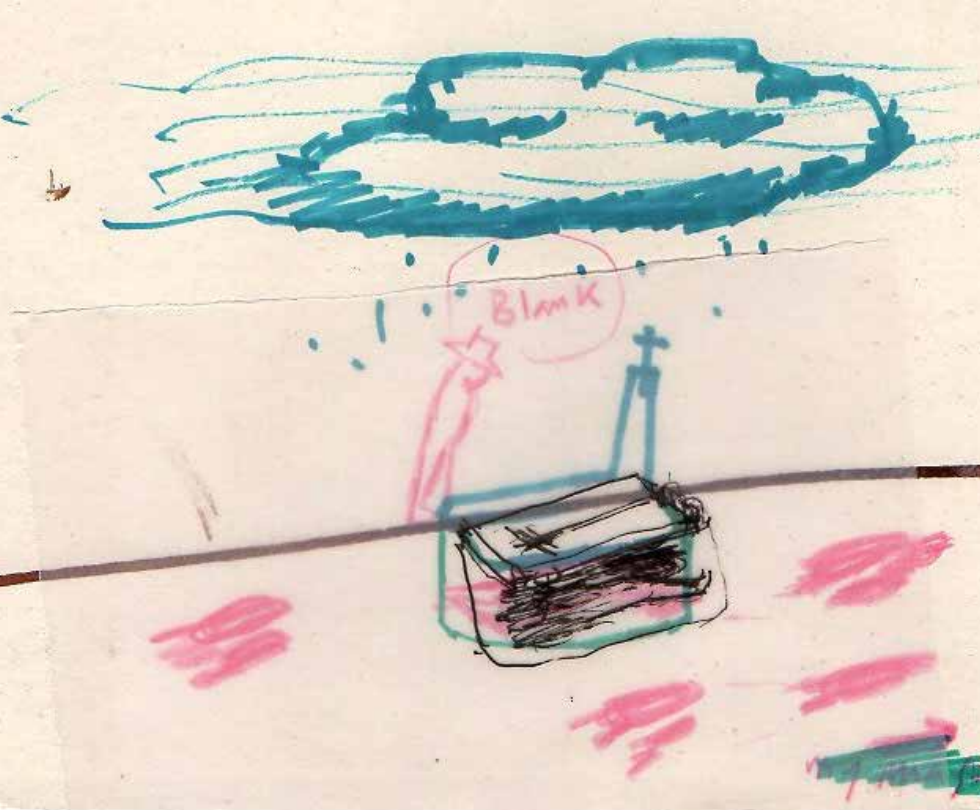
Charrette trimbale de la mémoire, celle des objets et la mienne aussi. Elle est aussi naturelle que l'étagère de la maison, où tout se côtoie ... Une archéologie, exigeante et lourde avec ses histoires cachées qui me renvoient indistinctement au passé.

Et pourtant je l'adore, impossible de m'en défaire, je l'imagine couvrir ma tombe, ses dimensions s'y prêtent... En attendant je la pousse toujours plus loin..





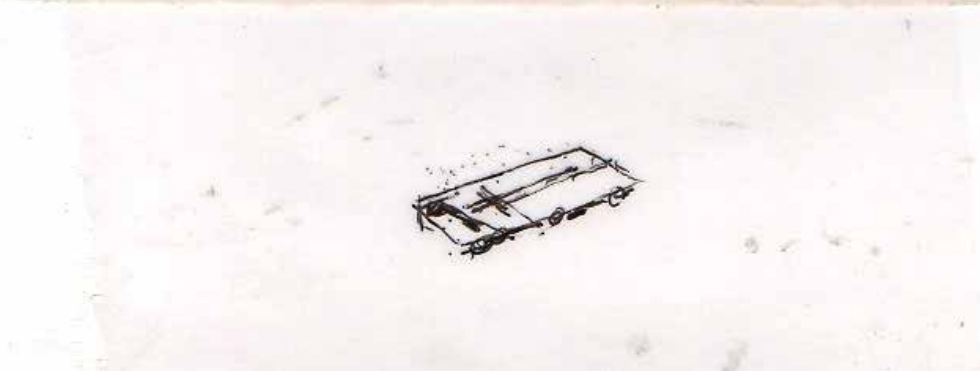




Charrette, c'est un peu l'histoire de l'arche de Noé à l'envers. Elle quitte également un pays en rupture avec l'Europe.

J'ai essayé de construire cette chose entièrement nouvelle, mais je me suis rendue compte que je n'avais besoin de rien – Charrette c'était une évidence, un objet, un symbole, une alliée. Une évidence déconstruite n'est que chagrin. C'est un catalogue des parties de Charrette que vous voyez exposées, rien ne manque, rien n'a été ajouté, le squelette git dans sa propre enveloppe dans la galerie, comme si son histoire n'avait jamais commencée, ou que c'était la fin.

C'est la mort de Charrette





La qualité de transformation inhérente à Charrette tient à sa logique d'assemblage: des roues, un plateau, un avant et un arrière et assez d'espace pour imaginer.

Peut-être que Charrette pourrait flotter?

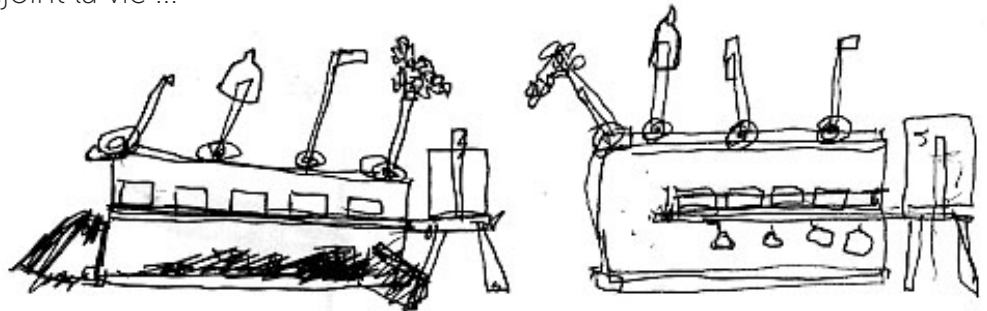
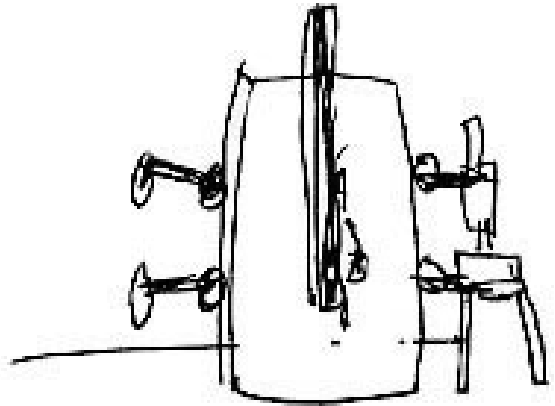
Être assemblée à d'autres wagons ?
Traînée par un cheval ?

Être un instrument de musique ?

L'atelier mobile du peintre, du musicien
ou du serrurier.

Changer pour la position verticale et être accrochée
au mur de la galerie comme un tableau.

Il y a tant à faire quand l'art rejoint la vie ...

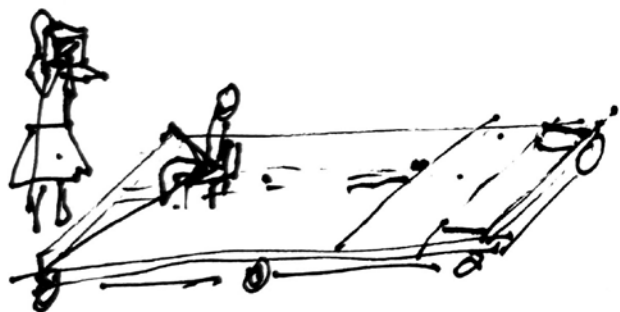






Terrain de jeu pour la création, nous sommes exposées ensemble lors d'une exposition à Londres à « Red Door Project Space »

Certains objets ayant appartenu à ma famille sont systématiquement associés à l'objet.

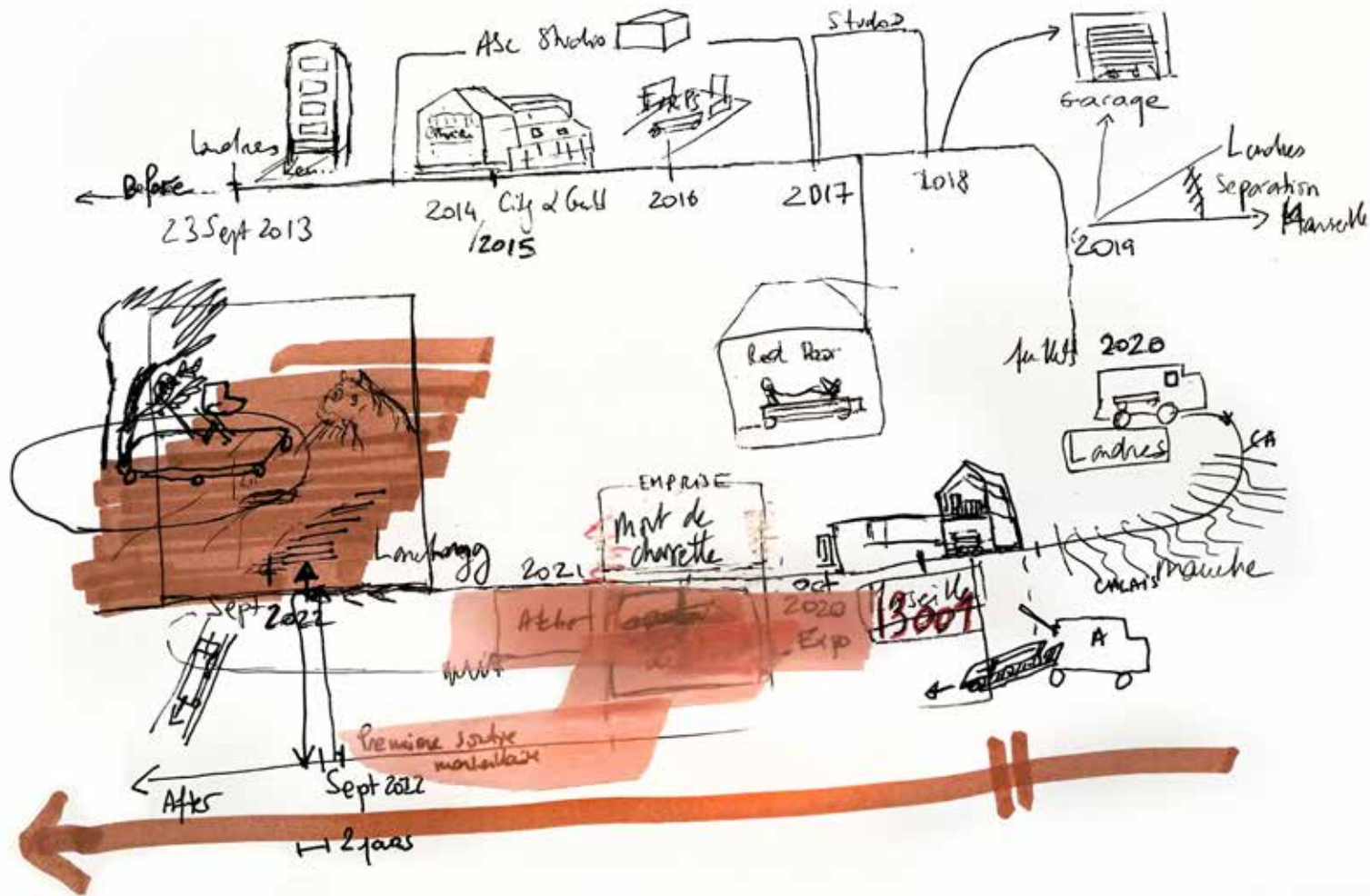


La vie de Charrette met en lumière les aspects de la manipulation physique de l'objet et le désir humain d'assemblage, questionnant la vie des marchandises démontées puis emballées par les douanes et qui voyagent sur l'océan ou par voie aérienne, se reconstruisant dans nos vie quotidiennes, avec leurs histoires cachées.

En 2020 lors de la dé-construction de Charrette pour son transport vers Marseille, j'ai retrouvé une page du journal le Guardian du 23 septembre 2013 - où figure Ed Milliban chef du parti travailliste au temps du gouvernement Tony Blair - placée là pour caler des morceaux de bois. Il y avait des coquilles de pistaches de l'époque, mes pinceaux et un pot de colle renversé, collé à jamais à l'avant de l'objet.



Le 23 septembre 2023 Charrette aura 10 ans. Longue vie à Charrette !



Et si Charrette avait une vie à elle ?

Lasse de l'atelier et des galeries, elle irait joyeuse, traversant ruelles, avenues et jardins, se pavanant comme une demoiselle avec sa parure de crayons multicolores et son armure de bois de pin, son filet à papillon et son ballon, avec sa chaise de prestige orange, elle pourrait voir l'avenir de plus haut.

Il y a tant à dire quand l'art rejoint la vie...



Je remercie Jody qui a donné naissance à Charrette, James présent dès ses premiers pas et qui a filmé son départ pour Marseille, Antonio qui l'a portée et transportée, Laurent qui l'a remise sur pieds, City & Guild of London Art School qui l'a hébergée, les galeries Turps, Red Door Project Space et ASC qui l'ont exposée à Londres, Emprise et le Parc Longchamp qui l'ont exposée à Marseille, enfin la Mairie du 4e et 5e de Marseille qui a aidé au financement de ce livret et Caroline de Otero à sa mise en forme.

Je remercie également son fan club dont il serait trop long d'établir la liste...

Les gens se déplacent et migrent parce qu'ils ont été chassés de leur espace vital, rejetés ou peut-être parce qu'ils ont la possibilité de déménager vers un endroit plus prometteur. Que devez-vous emporter avec vous ? Comment organiser le déménagement ? Existe-t-il une méthode ?

Mon expérience des déménagements, de Paris à Londres, d'une grande maison familiale à de plus petits appartements, de Londres à Marseille enfin, a conforté mon idée d'une migration qui se construit sur un désir d'assemblage, de choses et de pensées construites et re-construites, et toujours transformées. C'est aussi le sujet de ce livre « La vie de Charrette ».

Atelier Lorraine THOMAS
22 cours Franklin Roosevelt 13001 Marseille
Sur rendez vous: +33 (0) 7 67 73 13 32

Email: lorrainethomas13000@gmail.com

site web : www.lorraine-thomas.fr

Facebook : [lorrainethomasgallery](https://www.facebook.com/lorrainethomasgallery)

Instagram : [lorrainethomas13000](https://www.instagram.com/lorrainethomas13000)